AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItem25. Val Richer, Vendredi 1er juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

25. Val Richer, Vendredi 1er juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Diplomatie (Angleterre)</u>, <u>Diplomatie (Russie)</u>, <u>Guerre</u>, <u>Napoléon 1 (1769-1821 ; empereur des Français)</u>, <u>Politique (Analyse)</u>, <u>Réseau social et politique</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Présentation

Date1853-07-01

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3515, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

25 Val Richer. Vendredi 1er Juillet 1853

Deux choses m'inquiètent un peu la motion de Lord Clanricard, et le langage de Lord Lyndhurst en demandant la production de la circulaire de M.de Nesselrode. Une adresse de la Chambre des Lords provoquée par un ancien ambassadeur chez vous, et des paroles si dures d'un ancien d'Angleterre sur la chancelier de Russie, cela a l'air bien sérieux. Il est vrai que l'Angleterre a besoin d'avoir l'air sérieux, si elle veut influer sur vous, de même que vous, vous obligés d'avoir l'air sérieux pour qu'on vous cède tout ce qu'on peut céder. Double danger qui est réel. Du reste, de part et d'autre, on ne cédera quelque chose que lorsqu'on sera convaincu que le danger est réel. Il faut donc se décider à passer par cette épreuve.

Ne vous y trompez pas, et vous le savez aussi bien que moi ; par caractère, autant que par l'Empire de leurs institutions, les Anglais, une fois engagés, vont jusqu'au bout. Les gouvernements publics, sont ceux à qui il est le plus difficile de reculer, ou pour parler poliment, de transiger. Votre correspondant, dans son humeur contre l'Angleterre croit qu'elle aime trop la paix pour se décider à faire la guerre. Il se trompe. L'Angleterre tient beaucoup à la paix et fera beaucoup, beaucoup pour éviter la guerre ; mais elle peut très bien s'y décider ; et si elle s'y décide, elle la fera rudement. Rien n'a plus trompé l'Empereur Napoléon que ce lieu commun. Les Anglais, peuple de marchands, qui tient. par dessus tout à ses intérêts matériels et à son bien-être. Il n'y a point de peuple plus capable de se laisser emporter par un sentiment d'orgueil, ou par une idée du droit, de devoir, de religion, dans un sens contraire à son intérêt matériel. Et comme il est puissant et habile, il sait se retourner dans la voie nouvelle où il se jette, et tirer parti de la guerre, même au profit de sa prospérité. Et il sait, d'avance qu'il saura et qu'il pourra faire cela, en sorte qu'au fond, il redoute moins les conséquences de la querre qu'il n'en a l'air. Ne vous fiez pas à l'amour des Anglais pour la paix. Il pourrait vous en coûter bien cher. En conscience, c'est une affaire à arranger ; il y a pour vous, infiniment plus d'inconvénients que d'avantages à la pousser loin.

Du reste, j'ai vu avec plaisir, dans mes journaux d'hier, que Clauricard avait un peu ajourné sa motion. J'en conclus qu'Aberdeen espère toujours que l'affaire s'arrangera. Je parie toujours qu'il a raison. Onze heures J'ouvre mes journaux et n'y vois rien de nouveau. Adieu, adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 25. Val Richer, Vendredi 1er juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-07-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4833

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 1er juillet 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024



Val Aicher Vendres, 10 Suite 1853 Reup there, swing wistens un pon la motion de lord Clansicard en le langage de low Lyndhurd on demandant la production de la circulaire de m? de honetro de una adrono de la Chambre de, Lords provoques por in ancien ambanadem chej vous, es des paroles Si dures d'un ancien Mandies d'augletorne Jux la Chancelion de Aussie, cela a Pais bien Sivience. It es erai que l'augletore a benier Pavais l'air teritur J: elle utut influer Just vous , de mune que vous , vous ets, obliges D'avris l'air distant pour quen vous inte tout le quen peut deder. Double danger qui est roch. La resta de port se d'autre, en ne cedera quelque Chore que lors quen Jera convaince que le danger It four done de décides à promes par lette epreuvo. he vous y trompey pas, or vous le l'avej auni bien que moi pour caractere, autout que par l'empire de leuts institutions les Auglais, tome fais engages, vont jurquantous. des gomernement publice dons cuep à qui il est le plus difficile de reculer , su pour parles poliment, de to moiges, Notre

Correspondant, down son humous contra l'angling Crait grielle aima trap la pay pour de adailai à faire la guerre . Il de trompe . L'anglosome tiens beautoup a la paix " fera beautoup, beautoup pour evitor la guerre; mais elle punt ! the bein My deledes, of dielle My donide, alle la fora rudament. This ma plus Hompes 1 Emperous hapoleon que le lise commenles Auglais peuple de marchands, qui trent par dessus tout a de, interet, materials of à Lon bin d'ine - Il my a point de pumple plus capable de le laisser emporter par em Soutement D'orqueil, ou par une ales de Broit, de devlis, de religion, dans um Sens contraine à Son interet materiel. Et Comme it ne puissant es habile, it d'ait de retournes dans la voie nouvelle où il de jette, es tires parts de la guerre mine ali profit ue da propriété. Es il vatt davance quil Sauta et quil pours a faire ala, morte quan fond il redoute moial les consequences de la quette quit son a lais, he vom fing par à l'amour de, Anglan pour la paix. Il pourroit vous on contrel. blen ches, in consciones , cut une affaire

à arranger jet y a pers vous infiniment polis, Vinconvenient que Navantages à la pouner lois.

Du serte j'ai Nu avec plaisis, dans me journaux Phino, que Clawricard avoit im par ajourne da motion. Ily conclus qu'abordent apour toujours que l'alfaire d'orrangera. la pari longours quit a raison.

Plouve me, juconouge or my rois min de nouver.